

L'encouragement à la coéducation dans les milieux éducatifs urbains

*Clara Silva*¹

Abstract

Pour répondre aux exigences de l'éducation familiale en Italie et surtout dans les régions du Centre-Nord, à côté des pratiques qui s'adressent aux enfants, on a vu récemment grandir des activités formatives adressées aux parents, dans le cadre des services éducatifs pour la première enfance. Il s'agit d'expériences qui visent à soutenir les parents d'un point de vue pédagogique dans le déroulement de la difficile tâche d'élever et d'éduquer leurs enfants. L'objectif de cette contribution est d'illustrer les expériences de quelques réalités toscanes. Ici, des projets réalisés «pour» et «avec» les parents, qui parfois ont vu également la participation des grands-parents. Il s'agit d'actions qui encouragent l'autonomie du couple parental, améliorent l'estime de soi, développent leur sens des responsabilités et renforcent leur capacité à penser de manière réflexive: les parents se retrouvent et se confrontent pour renforcer leurs connaissances et grandir ensemble.

Keywords: éducation familiale; coéducation; première enfance; services éducatifs; espaces urbains.

Abstract

In order to respond to the needs of family education in Italy, and especially in the regions of the Centre-North, for what concerns the practices addressed to early childhood, it was recently found an increase of training and educational activities aimed at pedagogically supporting parents in the difficult task of raising and educating their children. The aim of this paper is that one to describe the experiences of some Tuscan ECEC services, where they have been realized projects "for" and "with" parents, sometimes even involving also grandparents. These actions encourage the independence of the parental couple and enhance self-esteem, developing their sense of responsibility and strengthening their ability to think in a reflexive manner: parents meet and share each other their own thoughts and experiences, in order to implement their knowledge, therefore "growing up" together.

Keywords: family education; coeducation; early childhood; educational services; urban settings.

¹ Maître de conférences au Département de Sciences de la Formation et Psychologie de l'Université de Florence.

Avant-propos

Aujourd'hui, l'éducation est un devoir de plus en plus délicat et épineux qui met souvent une pression sur les enseignants et les éducateurs, mais surtout sur les parents. Parmi les causes qui désorientent les parents et les professionnels de l'éducation et de la formation, il y a principalement les changements incessants qui caractérisent nos sociétés; changements qui rendent instables les schémas, les valeurs de référence, les relations sociales et jusqu'à la structure et la conception même de la famille, ainsi que les relations intergénérationnelles.

Ces changements incessants font paraître éphémère le présent, en réduisant la place de la préfiguration du nouveau, de l'avenir. Ils engendrent un état d'incertitude, de désorientation et d'anxiété, présent chez tout ceux qui se trouvent en première ligne face aux besoins éducatifs des nouvelles générations.

L'époque dans laquelle nous vivons est en outre marquée par le pluralisme des différences: ethniques, culturelles, linguistiques, religieuses, d'orientation sexuelle etc. Un pluralisme dynamique, générateur de nouvelles formes de métissage, d'hybridation et de contamination culturelle, qui poussent les gens et les groupes d'origines différentes vers une reconfiguration constante de leur propre identité.

Dans ce scénario, le sujet de l'éducation familiale et du soutien à la parentalité, ainsi que la relation entre éducateurs et parents, devient fondamental.

1. Le sens de la coéducation dans les services éducatifs

Depuis longtemps en Italie ont été réalisés des parcours de soutien à l'expérience de la parentalité, soit sur le territoire, soit à l'intérieur des services éducatifs, pour ce qui concerne la petite enfance. Du point de vue théorique, l'idée d'une pédagogie engagée dans le soutien à la parentalité se développe à partir des années soixante du siècle passé et parmi ses premiers promoteurs se trouve notamment le catholique Norberto Galli, qui soutenait que «L'école des parents ne doit pas signaler des méthodes et fournir des recettes; au contraire, elle doit plutôt procurer aux époux une formation humaine, prémisse de maturité et d'équilibre, et les libérer de ces sentiments d'infériorité, d'anxiété et de faute, qui marquent négativement le processus éducatif des fils» (Galli, 1965, p. 495). Dans la pensée de Galli nous trouvons déjà esquissés, dans leurs

grandes lignes, les buts propres de l'éducation familiale et de la pédagogie de la famille.

Aujourd'hui, par *pédagogie de la famille*, nous entendons un espace d'«analyse approfondie des différents domaines de recherche relatifs à différents contextes expérimentaux, sans sous-estimer ou mortifier l'approche problématique critique» (Catarsi, 2008, p. 47). Celle-ci étudie les relations et les processus qui se développent au sein des familles, dans la relation entre les parents et les enfants; elle explore toutes les questions concernant les programmes de formation pour les parents, en particulier la façon dont les expériences de formation sont organisées et gérées; elle donne un but pédagogique pour l'ensemble des activités d'éducation familiale, à travers le renforcement des ressources des parents et en les plaçant dans une position propre à mieux gérer leurs responsabilités parentales. La pédagogie de la famille consiste donc en un travail théorique et de recherche, visant l'étude des relations et des processus qui se développent au sein des familles, qui commence par la relation entre les parents et les enfants, dans le but d'examiner toutes les questions relatives aux interventions de formation adressées aux parents.

C'est plutôt à l'éducation familiale que nous nous référons pour ce qui concerne ces activités de formation, destinées à accompagner les parents à exercer au mieux leurs fonctions parentales; elle se fonde sur l'idée que les parents eux-mêmes sont porteurs de ressources éducatives, qui méritent d'être valorisées. Le but principal des interventions éducatives pour les parents est de leur permettre de donner le meilleur d'eux-mêmes et de construire leur propre style parental riche en «rationalité réflexive». Éduquer à la parentalité signifie travailler avec les familles, et non pas sur les familles, avec l'objectif prioritaire de valoriser les compétences de base des parents, en augmentant leur estime de soi et en favorisant leur résilience (ivi, p. 42). L'éducation familiale, affirme Paola Milani, porte essentiellement soit sur les «relations éducatives au sein de la famille» (en se demandant comment les parents élèvent leurs enfants), soit sur les relations éducatives «pour la famille» (en se demandant comment les services soutiennent les parents dans leur tâche éducative). Dans cette perspective, cette éducation se configure en même temps comme «activité parentale» et comme «pratique sociale», la première ayant un caractère «intra-familial», la deuxième un caractère «extra-familial» (Milani, 2001, p. 18). Et c'est à ce dernier aspect que nous nous référons lorsque nous parlons d'(interventions d') éducation familiale. L'expression *soutien à la parentalité* se réfère à la sphère de l'éducation de la famille ou à cet ensemble de pratiques visant à offrir de l'aide tantôt

de type formatif, adressée aux parents ou aux futurs parents pour fonder la vie du couple sur des bases solides et réflexives, tantôt de type professionnel, dans la mesure où des professionnels sont mis à leur disposition, prêts à se tourner vers les difficultés qui peuvent survenir dans la vie de la famille. L'objectif principal de l'éducation familiale et du soutien à la parentalité est donc de «soutenir la parentalité de façon pédagogique et ainsi promotionnelle, mais aussi préventive, à savoir avant l'apparition de problèmes dans le développement des enfants ou dans les relations familiales en général» (ivi, p. 19).

Tout cela se base sur la prise de conscience que l'éducation, dès les premières années de la vie, doit être considérée comme un investissement social à atteindre par le biais d'un effort collectif. L'éducation ne peut donc qu'être une coéducation; elle doit porter sur tous les lieux désignés pour l'éducation et la formation des enfants et des adolescents et viser à renforcer le lien entre les différentes institutions d'enseignement, en particulier entre la famille et l'école, piliers de l'éducation elle-même (Pourtois, Desmet, 2015, p. 56).

Les contraintes des familles ont de plus en plus de difficultés, par rapport à leurs tâches éducatives, à rendre actuelle la dimension de la coéducation dans le contexte de l'intérêt renouvelé pour la question de l'éducation familiale.

À l'intérieur des milieux éducatifs, cet intérêt-là s'est surtout révélé dans les structures réservées aux enfants de 0 à 3 ans, en particulier dans les régions du Nord et du Centre, où les services éducatifs pour les plus petits sont historiquement plus développés. Dans ces contextes, les activités d'éducation familiale et de soutien à la parentalité sont encouragées même par les normes régionales relatives à l'éducation 0-3, comme en Toscane où de telles activités rentrent dans les objectifs prioritaires pour une éducation de qualité («Regolamento regionale in materia di servizi educativi per la prima infanzia», Décret du Président du Gouvernement régional n. 41/R du 30.07.2013, dans l'application des dispositions de l'art. 4bis de la Loi régionale n. 32 du 26.07.2002).

L'éducation familiale constitue ainsi un milieu formatif pour les parents qui peuvent, et surtout doivent, être aidés pour acquérir les compétences et pouvoir gérer de façon autonome leur rôle de parents.

La promotion de la relation éducateurs-parents arrive dans le cadre d'un engagement réciproque, dans lequel le parent est vu comme un sujet compétent qui peut contribuer à enrichir l'éventail des propositions éducatives offert par les services eux-mêmes. Cette prise de conscience, favorisée aussi par la réception de la théorie de l'écologie du dévelop-

pement humain d'Urie Bronfenbrenner (1979) et à la base de multiples expériences de relation entre éducateurs et parents, se réalise non seulement dans les contextes préscolaires, au cours des réunions formelles, mais aussi par des activités de laboratoire, occasions de rencontre etc. Comme Anna Lia Galardini écrit, «les services pour l'enfance donnent aux parents l'opportunité de se rencontrer et de se confronter, d'être aidés pour dépasser certaines difficultés et de ne pas être seuls pendant les choix éducatifs, tout cela non pas de manière occasionnelle, mais avec une continuité qui se renouvelle jour après jour, grâce aux relations avec des adultes compétents sur le plan professionnel» (2003, p. 159).

Dans ce sens, accueillir les parents signifie aussi accueillir leurs doutes, leurs perplexités, leurs anxiétés à propos du soin et de l'éducation de leurs enfants. Le but de l'éducation familiale – selon Susanna Mantovani – «n'est pas de communiquer des lignes éducatives plus ou moins spécifiques, mais d'activer la sensibilité et les ressources éducatives des parents, en facilitant la communication et la connaissance entre les familles qui fréquentent le service et en sollicitant le copartage d'expériences, doutes, difficultés éducatives» (2001, p. 167).

En d'autres termes, soutenir les parents dans leur devoir éducatif ne signifie pas leur donner des réponses ou des recettes de «comment bien éduquer»; il signifie plutôt de les écouter et les comprendre, en leur dédiant à la fois des moments et des espaces appropriés, où ils peuvent réfléchir avec d'autres parents sur leurs doutes et perplexités et trouver les stratégies et les actions les plus adéquates pour les dépasser.

Dans cette perspective, selon Paola Milani, les parents ne sont pas des «vases vides à remplir de notions par les experts, ils sont plutôt des sujets en croissance, à la recherche de supports formels et informels nécessaires pour affronter de manière positive et créative les difficultés de leur devoir: ils désirent et ils essaient de faire de leur mieux pour leurs fils, ils nécessitent de renseignements, de support et réconfort en relation à leur rôle parental, à partir de la considération de leurs besoins et de leurs ressources en tant que personnes adultes» (2001, p. 46).

2. Vers une nouvelle compétence de l'éducateur

Les éducateurs, en tant que les coordinateurs pédagogiques, sont ainsi invités à dérouler une nouvelle fonction, c'est-à-dire celle de devenir des facilitateurs de la communication, capables d'entrer dans une relation de proximité émotive avec les parents. Pour faire ça, ils doivent

s'exercer à éviter d'exprimer des jugements et des interprétations hâtives, en favorisant en revanche la réflexion sur les actions éducatives réalisées. L'attitude empathique, accompagnée par une observation visant à comprendre, mais aussi à attendre et à soutenir, devient fondamentale pour mettre les parents à leur aise, de manière à ce qu'ils puissent exprimer leurs propres sentiments.

Ce faisant, faisant, l'éducateur est perçu par les parents comme un allié et par conséquent, comme un professionnel de l'éducation engagé de leur côté dans la promotion de l'éducation, du soin et du bien-être des enfants. Le travail de coéducation n'est cependant pas dépourvu de difficultés lorsque les éducateurs se mesurent avec une pluralité de modèles éducatifs; on pense ici à l'univers des parents immigrés. Dans le cas des immigrés récents, au-delà d'une majeure exposition aux situations d'isolement social, ils rencontrent des problèmes de connaissance de la langue italienne et sont peu disponibles pour participer à la vie des services, à cause des horaires de travail ou de la distance entre l'école et la maison. Un autre obstacle à la participation est constitué par la connaissance insuffisante du fonctionnement des services et par un manque de prise de conscience de leurs propres besoins.

Chaque parent est à tous les égards – comme Jean-Pierre Pourtois le souligne – le porteur de connaissances sur l'éducation qui vient de sa «pédagogie de l'imprégnation» (Pourtois, Desmet, 2004). Dans le cas des parents immigrés, pour explorer leurs savoirs, il ne suffit donc pas d'activer l'attitude empathique coutumière, nous avons plutôt besoin de véritables méthodologies de relation dont les instruments puisent dans différentes disciplines, en particulier dans l'anthropologie culturelle (Bove, 2009). La construction d'un pacte de coéducation entre les éducateurs et les parents signifie alors de dépasser la stratégie de médiation afin de s'orienter vers la construction d'une relation individuelle nécessaire pour bâtir une connaissance mutuelle, dont l'objectif est aussi celui de penser ensemble les stratégies propres à favoriser la coéducation.

La relation demande à tous les égards un engagement personnel, qui se concrétise dans l'approche spécifique visé à favoriser de nouvelles modalités pour vivre les uns avec les autres. Dans cette approche, l'éducateur assume la fonction d'encourager l'échange d'expériences entre les parents, de favoriser en chacun d'eux une écoute active et qui ne repose pas sur le jugement, de valoriser les contributions de chacun en fournissant les renforcements positifs adéquats et de stimuler, sans forcer, la participation de tous, en évitant les monopolisations de la discussion.

3. Les expériences d'encouragement à la coéducation dans les milieux éducatifs toscans

Dans la perspective ici décrite, quelques expériences significatives ont été réalisées récemment dans différents contextes de la Toscane.

Aider les parents à aider leurs enfants a été le sujet qui a permis de développer une série d'activités formatives ayant pour fin la promotion de la coéducation dans les services éducatifs de Grosseto, après que l'analyse d'un questionnaire, distribué en 2009 aux parents des enfants fréquentant la crèche, ait montré un fort intérêt de la part des parents pour la nécessité d'un copartage majeur et d'une collaboration majeure entre éducatrices et parents. Par conséquent, la réalisation d'une expérience triennale de coéducation s'est développée à travers une série d'activités concrètes, dont je vais brièvement en illustrer quelques-unes.

L'une de celles-ci est représentée par des groupes de discussion entre parents et elle a impliqué 80 parents, qui ont formé dix groupes composés par 8 parents chacun. Chaque groupe s'est réuni à six reprises. Les éducateurs et les enseignants, après avoir suivi des cours de formation spécifique pour approfondir les sujets de la communication, de la parentalité et des dynamiques de groupe, ont œuvré afin de faciliter la discussion et la communication à l'intérieur des groupes. Les thématiques affrontées ont été nombreuses et relatives à l'intérêt commun; elles ont concerné en particulier certains aspects liés à la relation avec les fils, tels que les règles, l'agressivité, la sexualité, la naissance d'un/une frère/sœur, la particularité de la relation entre frères jumeaux, le rôle des grands-parents, le rôle de l'estime de soi en étant un parent, la communication, l'écoute et les peurs des enfants.

Un questionnaire, distribué à la fin du parcours afin d'évaluer la qualité perçue, a mis en lumière que 82% des participants considèrent comme intéressants les contenus abordés dans les rencontres et six parents sur dix ont considéré, parmi les aspects les plus importants du parcours, la comparaison d'expériences entre parents. 70% des parents s'est senti impliqué dans les activités des groupes et six sur dix ont déclaré que le cours leur a permis de changer leur relation avec leurs enfants.

Une autre activité développée à Grosseto a été centrée sur le soutien à l'apprentissage. Cette fois, 11 groupes se sont formés, composés chacun d'un nombre variable de parents, entre 8 et 14, pour un total de 135 sujets. Trois réunions ont été réalisées pour chaque groupe et le sujet sur lequel on a travaillé a été la lecture à la haute voix. Les parents ont parlé de l'importance du livre dans l'éducation des plus petits et les experts

les ont conseillé sur les typologies de livres les plus appropriées aux exigences de leurs enfants.

En particulier, les parents ont discuté tous ensemble de certaines questions spécifiques, y compris le rapport entre lecture et développement de la pensée, l'importance du ton de la voix quand on lit, la puissance évocatrice de la narration. Grâce à cette expérience, les parents ont eu la possibilité d'emprunter les livres en bibliothèque et de les lire à leurs enfants, soit à l'intérieur des services, soit à la maison.

À la fin du parcours, les parents ont raconté le sens que l'expérience a eu pour eux. Nous reportons ici quelques passages de leurs propos.

Lire un livre qui parle de la colère a non seulement été utile à mon fils mais aussi à moi. Il m'a rappelé que la colère doit être reconnue, accueillie, communiquée et non pas réprimée. Avec mon fils, j'ai parlé du fait que, tout comme le bonheur se partage, il est important d'en faire de même avec la colère.

Pendant la lecture adressée à mon enfant, il y a un copartage total du temps, une participation passionnée et sans distraction.

Lire à mon fils qui écoute devient une manière de se faire un cadeau d'émotions et de sensations, qui forme un mouvement circulaire dans lequel les rôles se superposent.

Être papa et maman "suffisamment bons" est un projet d'éducation familiale promu par le Centre d'études Bruno Ciari d'Empoli, adressé aux parents des enfants qui fréquentent l'école de base (c'est-à-dire: école de l'enfance, primaire et secondaire inférieure) de quelques villes de la zone d'Empoli et de la Valdelsa.

L'idée est née de la conscience que "devenir parents" signifie devenir protagonistes de la croissance des enfants, s'équiper à comprendre ses enfants, en apprenant à comprendre (sans censure) leur personnalité, à les accompagner dans leur développement, bien que chargé de tensions ou de conflits, de refus et d'incompréhensions. Il signifie rester à côté des enfants, en leur indiquant ce qu'il faut et ce qui est nécessaire, sans se comporter de manière autoritaire ou envahissante et sans devenir intrusifs. Il signifie essentiellement être prêts à donner de l'aide, mais aussi à laisser de la liberté, en le faisant sans anxiété, sans surprotection et également sans lâcher-prise.

Le parcours s'est articulé en huit rencontres effectuées le soir. Après une présentation préliminaire de l'initiative, un dossier a été remis à

chaque parent, dans lequel recueillir les matériaux utilisés de fois en fois. Pendant la présentation, l'animateur explicite son propre rôle, en insistant sur le fait que son devoir n'est pas ce de fournir des recettes, ce qui provoque chez les parents une certaine confusion, lorsque ceux-ci attendent souvent des réponses immédiates et concrètes aux difficultés qu'ils rencontrent dans le rapport avec leurs enfants.

Pour solliciter les parents à réfléchir sur leurs propres expériences personnelles, l'animateur se sert de la lecture d'un passage, d'une fable ou d'une poésie, qui ouvre une place de réflexion, puis il exhorte le groupe à discuter. Chacun apporte ainsi sa propre contribution à la résolution du "problème" émergé, et la discussion qui amorce permet à chacun d'entrer en contact avec son propre niveau tant émotif que rationnel.

Dans certains cas, il arrive que les parents trouvent de la difficulté à se mettre en contact avec leur propre côté émotionnel, leurs propres besoins enfantins; dans la plupart des cas, par contre, l'entrée en contact avec les deux niveaux favorise progressivement la capacité à reconnaître et différencier leurs propres besoins enfantins, leurs problèmes non résolus. Pour finir, l'animateur résume les contenus émergés pendant la soirée, en synthétisant les interventions les plus significatives avec un ou plusieurs mots-clés.

L'animateur reprend à chaque rencontre les sujets précédemment affrontés en garantissant ainsi la continuité de la discussion. À travers les jeux et les activités proposés à l'intérieur du groupe se crée une certaine familiarité, qui facilite la communication et la compréhension réciproque des situations différentes présentées par les parents.

En conclusion du parcours, on demande aux parents de remplir un questionnaire afin de recueillir leurs évaluations. Avant de terminer définitivement, l'animateur propose un jeu final collectif faisant office de fermeture émotionnelle au parcours.

Parmi les aspects positifs soulignés par la plupart des parents émerge la conscience que, dès le moment où ceux-ci perçoivent qu'un problème est aussi commun aux autres, ils l'abordent et le gèrent mieux.

Bibliographie

- AA. VV. (2002): *Mille modi di crescere. Bambini immigrati e modalità di cura.* Milan: FrancoAngeli.
- Bolognesi I., Di Rienzo A., Lorenzini S., Pileri A. (2006): *Di cultura in culture. Esperienze e percorsi interculturali nei nidi d'infanzia.* Milan: FrancoAngeli.

- Bove C. (2009): *Ricerca educativa e formazione. Contaminazioni metodologiche*. Milan: FrancoAngeli.
- Bronfenbrenner U. (1979): *The ecology of human development: experiments by nature and design*. Cambridge (Mass.)-London: Harvard University Press.
- Cambi F. (2001): *Intercultura: fondamenti pedagogici*. Rome: Carocci.
- Cambi F. (2006): *Incontro e dialogo. Prospettive della pedagogia interculturale*. Rome: Carocci.
- Cantin G., Bigras N., Brunson L. (dir.) (2010): *Services de garde éducatifs et soutien à la parentalité. La coéducation est-elle possible?* Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Catarsi E. (1994): *La nuova scuola dell'infanzia*. Rome: Armando.
- Catarsi E. (2008): *Pedagogia della famiglia*. Rome: Carocci.
- Catarsi E. (2012): Leggere al nido, a scuola e in famiglia contro il condizionamento sociale. Un progetto nella realtà di Grosseto. *Rivista Italiana di Educazione Familiare*, a. 7, n. 2, pp. 5-21.
- Di Rienzo A. (2003): Un progetto da diffondere: "Le stanze dei genitori". *Educazione interculturale*, a. 19, n. 2, pp. 233-241.
- Favaro G. (1990): *Problemi di inserimento nei servizi educativi: ne parlano genitori ed educatori*. In: G. Favaro (dir.), *I colori dell'infanzia. Bambini stranieri nei servizi educativi*. Milan: Guerini e Associati, pp. 84-95.
- Favaro G. (2000): Le radici e le foglie. Essere genitori nella migrazione. *Adulità*, a. 11, n. 1, pp. 93-100.
- Favaro G. (2001): *I bambini migranti. Guida pratica per l'accoglienza dei bambini stranieri nelle scuole e nei servizi educativi per l'infanzia*. Florence: Giunti.
- Favaro G., Genovese A. (dir.) (1996): *Incontri di infanzia. I bambini dell'immigrazione nei servizi educativi*. Bologne: CLUEB.
- Favaro G., Mantovani S., Musatti T. (dir.) (2006): *Nello stesso nido. Famiglie e bambini stranieri nei servizi educativi*. Milan: FrancoAngeli.
- Galardini A.L. (2003): *I genitori nel nido: coinvolgimento e collaborazione*. In: Ead. (dir.), *Crescere al nido. Gli spazi, i tempi, le attività, le relazioni*. Rome: Carocci, pp. 155-173.
- Galli N. (1965): *Educazione familiare e società*. Brescia: La Scuola.
- Malbert T. (2015): *L'éducation familiale, quels nouveaux défis. Parent, enfant, école*. Paris: Karthala.
- Mantovani S. (2001): *Gli interventi innovativi in educazione familiare*. In: P. Milani (dir.) (2001), *Manuale di educazione familiare. Ricerca, intervento, formazione*. Trento: Erickson, pp. 159-171.
- Milani P. (2001): *Una prospettiva internazionale sull'educazione familiare: ragioni, problemi, linee guida per l'intervento e la progettazione*. In: Ead. (dir.) (2001), *Manuale di educazione familiare. Ricerca, intervento, formazione*. Trento: Erickson, pp. 15-50.
- Moro M.R. (1994): *Parents en exil. Psychopatologie et migrations*. Paris: Presses Universitaires de France.

- Pourtois J.-P., Desmet H. (2004): *L'éducation implicite*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Pourtois J.-P., Desmet H. (2015), *Éduquer, c'est l'affaire de tous. La Cité de l'éducation*, Savigny-sur-Orge, Philippe Duval.
- Rayna S., M.-N. Rubio, H. Scheu (dir.) (2010): *Parents-professionnels: la coéducation en questions*, Toulouse: Érès.
- Silva C. (2004): *Dall'incontro alla relazione. Il rapporto tra scuola e famiglie immigrate*. Milan: Unicopli.
- Silva C. (2005): *L'educazione interculturale: modelli e percorsi*. Tirrenia (Pise): Del Cerro (2^e éd. revue et intégrée).
- Silva C. (2005): I bambini stranieri nelle scuole e nei servizi educativi. Prima parte. *Bambini*, a. 21, n. 1, pp. 41-43.
- Silva C. (2005): I bambini stranieri nelle scuole e nei servizi educativi. Seconda parte. *Bambini*, a. 21, n. 2, pp. 45-47.
- Silva C. (2007): Dall'incontro alla relazione. *Bambini*, a. 23, n. 1, pp. 25-29.
- Silva C. (2009): *La relazione tra genitori immigrati e insegnanti nella scuola dell'infanzia*. In: AA.VV. , *Il piacere di educare nell'epoca delle passioni tristi, Convegno Nazionale, Pesaro 8, 9, 10 maggio 2008*. Bergamo: Junior, pp. 246-254.
- Silva C. (2011): *Intercultura e cura educativa nel nido e nella scuola dell'infanzia*. Parme: Edizioni Junior.